

Radio Andorre, marque déposée ?

David Claverol Mailhos

Bien, il semblerait donc que, finalement, l'édifice de Radio Andorre à Encamp a été rendu à la Principauté, oui, oui, à la Principauté d'Andorre.

Il y a quelques années déjà, à l'occasion d'une présentation d'*Escrit amb Llum* aux médias parlés et écrits, et alors qu'on m'interviewait pour une station de radio, l'on me posa soudain la question de savoir si j'aimerais écouter un programme de Radio Andorre nommé *À Chiffons Rompus* qui, durant de nombreuses années, avait été présenté, dirigé et produit par Christiane Mailhos. Je fus surpris, car ayant vécu et connaissant parfaitement l'affaire, comment se faisait-il que cet enregistrement se retrouve dans une autre station de radio ? Toutes les archives n'avaient donc pas été enfermées à double tour à Encamp, sur ordre judiciaire précisant que rien ne pouvait être touché dans cet édifice jadis si magnifique ?

Je m'inquiète de savoir ce qu'il adviendra de tout ce qui se trouve dans les installations d'Encamp. Tout y est encore ? Les archives ? Les documents ? Dans quel état se trouve l'intérieur de l'édifice ? Il y a quelques années je vis un programme très intéressant sur France 3, *Si Radio Andorre m'était contée*, où l'on offrait une vision à la fois très professionnelle et très précise de tout ce qui était arrivé avec ce qui fut sans aucun doute la meilleure marque déposée dont la Principauté n'aurait jamais pu rêver. Le célèbre jingle, *Aquí Radio Andorra, emisora del Principado de Andorra*, franchit les frontières faisant connaître notre pays aux quatre coins de l'Europe.

Notre patrimoine historique tend à disparaître pour finir entre des mains particulières ou autres. Radio Andorre fait partie de notre histoire et de notre patrimoine. Voyons si cette fois nous faisons bien les choses. Pour ma part, je demanderais qu'un entourage de protection soit immédiatement déclaré pour veiller sur l'édifice, sur son contenu, sur les terrains et, surtout, leurs contenus. N'en faisons pas un dépôt où tout y est oublié, livres, documents et catalogues, tout laissé à la grâce de la mère nature ; ce genre de dépôt n'est pas familier à quelqu'un ? Tout l'édifice fait partie de notre patrimoine, de notre culture et de notre histoire. Je voudrais demander au Ministère de la Culture de commencer, d'urgence, à dresser l'inventaire de ce bien de la façon la plus claire et ouverte possible, et ne pas le laisser simplement entre les mains de quelques uns qui songent, du fait d'être assis sur une chaise, qu'ils sont libres de faire ce que bon leur semble, ceux qui pensent que le patrimoine culturel andorran leur appartient à eux et non au Peuple andorran.

Ne faudrait-il pas expliquer dans le système éducatif andorran le rôle et l'importance qu'eut jadis Radio Andorre ?

Dans un pays où, pour des raisons d'intérêts, oublier est devenu un sport national, une occasion de réparation s'offre à nous. Une réparation économique, du fait d'avoir laissé le personnel de Radio Andorre sans percevoir ce qu'il lui revenait, et aussi une réparation culturelle, en reconnaissant ce que fut cette institution. Car Radio Andorre était une institution qui allait bien au-delà des frontières et que certains de nos hommes politiques si soucieux, presque obsédés, par la " culture catalane " se rendent compte de l'importance qu'eut, pour notre identité en tant que nation, le fait d'avoir une station de radio qui ne donnait jamais d'informations et qui, de ce fait, était impartiale, et qui émettait même durant la Deuxième Guerre mondiale sans avoir à se soumettre au contrôle de l'occupant.

Les stations actuelles de l'Andorre ont encore un long chemin à parcourir avant d'aspirer à représenter le patrimoine que représente Radio Andorre.

Nos " cousins " de la région autonome de Catalogne, récemment découverts, n'en reviendront peut être pas, mais nous, l'Andorre, nous étions connus grâce à un jingle en espagnol, sans vouloir les vexer, mais certains éléments de la Generalitat qui souffrent du syndrome du conducteur, devraient bien s'enfoncer dans la tête que nous nous débrouillions tous seuls.

J'ai lu dans les journaux que la RTVA déménagerait peut-être à Encamp ; cette notre *ultra professionnelle et intellectuellement suggestive télévision* qui n'informe pas, n'entretient pas et n'éduque pas (sic !), ne devrait pas prétendre à un lieu si emblématique ; la RTVA doit contrôler ses ambitions. Et laissez-moi, ici, manifester mon opinion, qui est aussi l'avis d'un très bon ami, l'ATV et la RNA me rappellent de plus en plus *la télévision et la radio d'une communauté de propriétaires*. Pourquoi ne pas la céder ou la fermer une bonne fois pour toutes ?

Ne laissons pas que l'édifice d'Encamp devienne un objet de *grands travaux*. Il n'y a aucun besoin de réaliser un projet mégalomane pas plus qu'il ne nous faut d'architectes à la renommée internationale pour nous donner leurs coûteux avis. Faisons bien les choses, réparons et apprécions ce que Radio Andorre représenta et représentera toujours pour nous tous, en tant que pays, son importance comme station et son importance pour notre patrimoine. Un Musée de la radio remémorant l'importance de Radio Andorre, est la seule vocation, correcte et juste, que peut avoir ce magnifique édifice avec une description claire et véritable du rôle de l'Andorre. À présent, ce n'est pas le moment de réécrire l'histoire ; pour aller de l'avant en tant que pays, avec humilité et dignité, nous devons savoir où nous étions, comment nous y arrivâmes (sans oublier aucun détail) et où nous sommes.

Radio Andorre, il se pourrait que cette fois-ci, la Principauté d'Andorre te rende probablement justice.

Avec respect et admiration